

HENRI PÉRENNÈS

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES

SUR LES AFFAIRES

POLITIQUES ET RELIGIEUSES DE LA RÉVOLUTION

1790-1794

Les poésies qui suivent, en majeure partie inédites, nous les avons surtout puisées dans deux manuscrits que M. l'abbé Perrot, recteur de Scrignac, a bien voulu nous confier.

L'un de ces manuscrits, qui a appartenu à Jacques Gueff, est contemporain des événements, et, à en juger par l'écriture, date des années 1790-1792. L'autre est une copie d'un texte écrit, trouvé à Plouescat vers 1860. L'original doit remonter aux années 1790-1794.

Les Archives départementales du Finistère et des Côtes-du-Nord nous ont fourni quelques-unes de nos chansons. D'autres viennent de la bibliothèque de Kerdanet, à Lesneven, et nous ont été gracieusement communiquées par le chanoine Calvez, curé de cette ville. Quelques-unes proviennent des manuscrits Lédan, conservés à la bibliothèque municipale de Morlaix. Plusieurs de ces cantilènes ont déjà été imprimées ; si on les a incorporées à ce recueil, c'est qu'elles sont à peu près introuvables.

190 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

Inutile de souligner l'importance historique de ces documents. Ils présentent un aspect spécial de l'histoire religieuse de la Révolution dans un coin de la Bretagne, et constituent un complément du plus haut intérêt aux études qui ont déjà paru sur ce point⁽¹⁾.

Plusieurs de ces chants ont déjà été publiés en 1847 par l'abbé Durand dans son ouvrage : *Ar Feiz hag ar Vro*. Le malheur est que, sous prétexte de purisme, il les a démarqués et arrangés.

Nous en donnons le texte, tel que nous l'avons trouvé, sans variante orthographique ou autre. Il n'en s'est contenté seulement de mettre une majuscule au début de chaque vers. Certaines leçons, jugées meilleures, ont d'ailleurs été restituées d'après les procédés de la critique textuelle.

Au point de vue du thème, nos chansons sont de deux sortes : les unes ont pour but d'éclairer les populations et de les maintenir dans leur fidélité à l'Eglise ; les autres visent à défendre la position des prêtres constitutionnels, en attaquant les insermentés.

Les premières sont un vivant témoignage de la foi et de l'âme chrétienne qui se défendent. Leurs auteurs, des prêtres sans doute pour la plupart, rappellent les dangereuses nouveautés émanant de l'Assemblée nationale, les principes de l'Eglise catholique sur la hiérarchie, le devoir des fidèles de rompre tout commerce avec les prêtres constitutionnels et les intrus, et de demeurer en communion avec leurs évêques et pasteurs légitimes. Tantôt ils reprochent aux électeurs leur indigne conduite, tantôt ils versent des larmes sur le malheur des temps. Ici, ils dépeignent, avec les accents les plus émouvants, les souffrances des ecclésiastiques fidèles, là, ils gémissent sur les prêtres incarcérés ou forcés de s'exiler, ou bien encore s'attendentissent au souvenir des

(1) Voir spécialement abbé PÉRENNES (et plusieurs collaborateurs) : *Les prêtres du diocèse de Quimper morts pour la Foi ou déportés pendant la Révolution*, 2 tomes, Brest, 1928. — Abbé Y. LE ROUX : *Prêtres et laïcs guillotinés candidats du diocèse de Quimper à la Béatification*, Quimper, 1933.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 191

victimes innocentes de la guillotine ... La plupart de ces poésies furent composées en dialecte de Léon ; quelques-unes sont en trégorrois. Aucune ne porte de signature.

Du second genre de cantilènes nous reproduisons quelques curieux spécimens, conservés aux manuscrits Lédan, en la bibliothèque de Morlaix.

Le texte breton est parfois difficile à traduire ou à interpréter. Nous savons gré à MM. E. Ernault et P. Le Roux d'avoir bien voulu nous donner leur avis sur quelques passages obscurs.

Meuleudi an Assemble national(Tôn : *Ar gananeen*) ⁽¹⁾.**1**

Cals a dud fur e Franç so nec'het — Gant quement alt a
 zecrejou — Piou en deffe aoualc'h a speret — Da gompren ar
 seurt lesennou — O tud queis no c'homprenet biquen —
 Anes anaout talanchou rall — Ac oll finessa lesenneurien —
 An assemble national.

2

Nor boa ni quet choaset da guenta — A var ar meas ac er
 c'heriou — Daouzecant ar re speredela — Da reformi an
 abusou ! — Piou eo bet ar sorcer milliquet — En deus gant
 e charmou fatal — An darn vuya oll disquiantet — En as-
 semble national.

3

Clevet oc'heus coms a arch noe — E peini ezoa destumet —
 A bep seurt loanet dre urz doue — A guement corn a ioa er
 bet — Nemet eis den etoues ar vanden — Nem im gavas gant
 ar chatal — Pet a gafoc'hu etre daoupen — An assemble
 national.

4

Evel a lavar an aviel — Fors niver dy a so galvet — Mes
 eus ar re choaset fidel — An niver so bian meurbet — Ar re
 vad a zeo so disparti — Evel deis ar varn general — A gleis
 ar re fall o revolti — En assemble national.

(1) Le texte est celui du manuscrit Cneff.

Eloge de l'Assemblée nationale(Air : *La Chananeëne*).**1**

Beaucoup de gens sages en France sont inquiets — Au sujet de tant de décrets. — Qui aurait assez d'esprit — Pour comprendre des lois de ce genre ? — Pauvres gens, vous ne les comprendrez jamais, — A moins de connaître les rares talents, — Et toute la finesse des législateurs — De l'Assemblée nationale.

2

N'avions-nous pas choisi d'abord, — Et à la campagne et dans les villes, — Douze cents des plus intelligents — Pour réformer les abus ? — Qui a été le sorcier maudit, — Qui a, par ses charmes fatals, — Oté complètement le sens à la plupart, — Dans l'Assemblée nationale

3

Vous avez entendu parler de l'arche de Noë, — Où furent recueillis — Des oiseaux de toutes sortes, sur l'ordre de Dieu, — De tous les coins de l'univers. — Huit hommes seulement parmi cette bande — Se trouvèrent avec les bêtes ; — Combien en trouveriez-vous à l'intérieur — De l'Assemblée nationale ?

4

Comme dit l'évangile — Beaucoup y sont appelés, — Mais, des fidèles qui sont choisis, — Le nombre est extrêmement petit. — Les bons à droite sont répartis, — Comme au jour du jugement dernier : — A gauche les méchants en révolte, — Dans l'Assemblée nationale.

194 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

5

Quenta ma zint bet en em gavet — Eus bet ganto cals digariou — Cals complimanchou leun a respet — Gant reve-ranç cals saludou — Mes prest evel a reont e tomder — Eno sabat o viaonial — Noa mui nemet freus tag ac alter — En assemble national.

6

Tud a ilis ac alvocadet — Tud chentil a marc'hadourien — Heretiquet a catholiquet — Philosophet a tieien — Evel eur vanden tud disservel — O ragachañ ac o crial — O deveus chenchet e tour babel — An assemble national.

7

E Versaill dabord int commans ⁽²⁾ — Moyen ebet d'en em entent — Deut da Baris e tud scambenn ⁽²⁾ — Ato sabat evel a quent — Quen o deus gallet teuleur craban — E sier an tensor royal — Nemet neuse noar bet a unan — En assemble national.

8

C'heac'h mis int bet och examina — Var gorf rochet guiriou-n-den — Evit desqui ar feçoun finna — Da spega mad en e voyen — Butum so fichet a guin ardant — Evel iaot glas dar pen chatal — Da jan da jannet da gaç arc'hant — Dan assemble national.

9

Contribution patriotiq — Greomp, emezdo gant or bouclou — Greomp neuz da rei exempl dar public — Evit chaeha d'or godellou — An arc'hant paper dechu fanchet — A deomp-ni

(2) Lire *commanset*, *scambennet*.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 195

5

Aussitôt qu'ils se sont trouvés ensemble, — Il y a eu entre eux bien des excuses, — Bien des compliments pleins de respect — Beaucoup de saluts révérencieux ; — Mais bientôt comme ils font (les chats) en chaleur — Dans leur sabbat en miaulant, — Il n'y a plus que tumulte, étranglement et délire. — Dans l'Assemblée nationale.

6

Ecclésiastiques et avocats, — Gentilshommes et marchands, — Hérétiques et catholiques, — Philosophes et paysans, — Une bande de gens sans cervelle, — En train de bavarder et de crier, — Ils ont changé en une tour de Babel — L'Assemblée nationale.

7

C'est à Versailles qu'ils ont commencé ; — Aucun moyen de s'entendre. — Venus à Paris en gens à tête légère, — Ils y ont continué leur sabbat, — Jusqu'à ce qu'ils eussent pu jeter leurs griffes — Sur les sacs du trésor royal ; — Alors seulement, ils ont pu s'accorder — Dans l'Assemblée nationale.

8

Ils ont mis six mois pour examiner — En bras de chemise les droits de l'homme, — Pour apprendre la manière la plus habile — De bien saisir son avoir. — On a préparé du tabac et de l'eau-de-vie — Comme on met de l'herbe verte devant le bétail — Pour que Jean et Jeannette portent de l'argent — A l'Assemblée nationale.

9

En ce qui touche la contribution patriotique — Acquittons-la, disent-ils, avec nos boucles ⁽³⁾. — Faisons mine de donner exemple au public — Pour garnir nos poches — Le papier-

(3) Les boucles d'argent des chaussures.

196 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

an arc'hant metal — Ni a so tud desinterreset — En assemble national.

10

Da denna eus an tan ar c'histin — Da sicour avanç or fortun — Greomp meret avezo deomp machin — Greomp procurerien ar gomun — Re baet vizint gant an enor — Eus o c'hargou municipal — Evidomni vezo-n'lenzor — En assemble national.

11

Re boutret eo penn our veleien — Ar venec'h so feneanted — Da betra quement all a voyen — Da sent no deus naoun na sec'het — Gant madou-n'ilis frico, frico — Frico gant madou-n-hospital — Ni a rai gato lib e pao — En assemble national.

12

Gant c'heac'h scouet bemdes a baemant — A dre guil dourn ouspen daouzec — E c'hallach ober honestamant — A iach vad a pansion chuec — Divoutou oach a taracennet — O vont dar stadou general — Pen dre ben brema ouc'h alaouret — En assemble national.

13

Corn cof aves goude re gofat — Anes labourat dre didor — Daouzecant int bet en dervezial — O clasq tailla o justecor — A renca var nisi ar boutounou — Dec'hu gardou national — Tenn a founnus bras eo dervezion — An assemble national.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 197.

argent ⁽⁴⁾ à vous, petite Françoise, — A nous le métal-argent.
— Nous sommes des gens désintéressés — A l'Assemblée nationale.

10

Pour tirer les châtaignes du feu, — Pour aider notre fortune à s'accroître, — Faisons des maires qui nous serviront d'instruments, — Faisons des procureurs communaux. — Ils seront bien payés par l'honneur — De leurs charges municipales ; — Pour nous sera le trésor, — Dans l'Assemblée nationale.

11

La tête de nos prêtres est trop poudrée, — Les moines sont des fainéants ; — Pourquoi tant de fortune — Pour des Saints qui n'ont ni faim ni soif ? — Avec les biens d'église faisons un bon fricot, — Un fricot avec les biens des hôpitaux — Nous en ferons un repas succulent ⁽⁵⁾ — Dans l'Assemblée nationale.

12

Avec six écus de salaire quotidien, — Et avec plus de douze (acquis) en dessous, — Vous pouviez avoir honnêtement, — Et bonne bourse et pension délicate, — Vous étiez sans chaussures et crasseux, — En allant aux Etats Généraux ; — Vous voici dorés de pied en cap, — Dans l'Assemblée nationale.

13

On a le ventre tendu après avoir trop mangé, — A moins de travailler sans se lasser. — Ils furent un jour douze cents — A essayer de tailler leur justaucorps, — Et à y ranger les boutons, — Pour vous, gardes nationales. — Dures et fécondes sont les journées — De l'Assemblée nationale.

(4) Les assignats.

(5) *Lip-e-bao*, littéralement « se lécher les pattes » après avoir mangé un bon mets.

198 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

14

Un deis savet ar guin do c'hlopen — Goude eul lein a gonsecanç — Neantomp emezo da viquen — Oll galiteou an noblanç — Mui e franç marquis na marquises — An oll, an oll a so egal — Nemedomp-ni rouanes neves — En assemble national.

15

Guechall paour queas lous ches⁽⁶⁾ — Sir a roue oa o chano --- Executeur och brema galvet — Memes titrou gant ar bourro — Autrou mestr Jacques reus a quer⁽⁷⁾ — Chetu chui d'ar brincet egal — A chui princet egal da gouer — En assemble national.

16

Tud vras a ioa quent a tud bian — Red eo reformi an natur --- Greomp quer bras a quer bras peb unan — Ar voyen so eas ac assur — Neus nemet renta an oll ieuet — Neuse vezzim oll egal — Setu ar secret bras invantet — En assemble national.

17

Beleien, menec'h, leanaset — Libr e viot da zemesi — Dechu ezezh gragues demet — Liberte da zizemesi — Mar sav catell e guer re huel — Laosquiti er meas da chrougnal — Setu doctrin an tadou santel — An assemble national.

18

Adie esqueb adie pab santel — Quent oac'h ar pennou-n-ilis — It da bourmen gant o aviel — O lesennou a so re stris — Esqueb, beleien gres⁽⁸⁾ touerien — Evidomni so digaval — Biquen mui pab ne raio lesennou⁽⁹⁾ — Dan assemble national.

(6) *Ches* probablement abréviation de *ches* pour *c'houezecvet*.

(7) Lire *Autrou[nez] mestr J. eus a quer*, MM. les Maîtres Jacques de la ville.

(8) Cf. Vannetais *gres*, *gras*, abondant, ou lire *gos* ?

(9) Lire *lesenn*, de loi, pour la rime.

14

Un jour que le vin leur était monté au cerveau, — Après un dîner copieux — « Mettons à néant, dirent-ils pour toujours, — Toutes les qualités de la noblesse. — Plus en France de marquis ni de marquise, — Tous, oui, tous sont égaux, — Excepté nous les nouveaux rois — Dans l'Assemblée nationale. »

15

Jadis, pauvre Louis XVI — On vous appelait sire et roi — C'est exécuter qu'à présent on vous nomme — Même vocable que le bourreau. — Monsieur maître Jacques, fringant et beau (?) — Vous voilà les égaux des princes — Et vous, princes, les égaux des paysans — Dans l'Assemblée nationale.

16

Il y avait auparavant des grands et des petits, — Il faut réformer la nature : — Faisons aussi grands les uns que les autres. — Le moyen en est aisé et sûr ; — Il n'y a qu'à faire des esclaves de tous, — Nous serons alors tous égaux ; — Voilà trouvé le grand secret — Dans l'Assemblée nationale.

17

Prêtres, moines, religieuses, — Vous avez liberté de vous marier ; — A vous, hommes, femmes qui êtes mariés — Liberté de divorcer. — Si Catherine ⁽¹⁰⁾ élève trop la voix — Mettez-la grogner dehors : — Voilà la doctrine des saints Pères — De l'Assemblée nationale.

18

Adieu évêques, adieu saint pape. — Vous étiez auparavant les têtes de l'Eglise ; — Allez vous promener avec votre évangile ; — Vos lois sont trop rigoureuses. — Evêques, prêtres jureurs — Nous laissent bien tranquilles ; — Jamais plus pape ne fera de lois — A l'Assemblée nationale.

(10) En breton *Catell*. Ce mot indique une commère.

19

Greomp emezo greomp ober et le — Control d'ar feis a d'ar
resoun — Contraignomp peb belec an hent se — Unan a
zaou da abandon — Pe e blaç o refusi touet — Pe o touet a ⁽¹¹⁾
feis leal — A chui a gleo setu art milliguet — An assemble
national.

20

Adie sent coz, it dar gastore ⁽¹²⁾ — En o plaç Volter a Rousso
— Daou abostol an impiete — So brema patronet ar vro —
Eus o relegou translation — Gant eur pomp ceremonial —
So decretet gant devotion — En assemble national.

21

Usurer croug queas te dan daoulin — A trugareca-n-
assemble — Quent oas daonet evel er choquin — Brema e
digoret dit an eñ — Ar barados so dispensennet ⁽¹³⁾ — A mar
fel da sant per grouignal — Taol och e varo dezan decret —
An assemble national.

22

Dancerien ne rencot mui redec — Var lerc'h ar chasziou
reservet — Var boues touet brema peb belec — A ell absolvi
a bep pec'het — Neus affer mui approbation — Escob na
viquel general — Ounnes eo brema religion — An assemble
national.

23

Assa mar da biquen a neves — Den eus ar vroma dar stadou
— Memeus eur c'hy ac a iel ive — Excellant eo en e c'hinou
— An tammou mad a plich de galon — Cregui mad a ra eb
arzal — Mestr e vizi va chy goberon — An assemble national.

(11) Lire *e ou ar feis*.

(12) *It dar gastore*. Cf. le vieux français *gast* : *mettre à gast*, ne tenir aucun compte de, *peine gast*, peine perdue, avec la finale des mots vulgaires *lan-dore*, *lochoire* ?

(13) Lire *dit perc'hennet* ?

19

Faisons, disent-ils, faisons prêter un serment — Contraire à la foi et à la raison ; — Contraignons chaque prêtre, en cette voie — De deux choses l'une, à perdre — Sa place en refusant le serment, — Ou, en jurant, sa foi loyale » — Et vous l'entendez : voilà l'art maudit — De l'Assemblée nationale.

20

Adieu vieux saints, allez au diable — A votre place, Voltaire et Rousseau, — Deux apôtres de l'impiété — Sont maintenant les patrons du pays. — La translation de leurs reliques, — Avec des cérémonies pompeuses, — Est décrétée dévotement — Dans l'Assemblée nationale.

21

Usurier digne de la potence, mets-toi à genoux, — Et remercie l'Assemblée ; — Tu étais damné comme un coquin, — Voici que le ciel t'est ouvert ; — Le paradis t'est donné, — Et si saint Pierre vient à grogner, — Jette-lui à la barbe le décret — De l'Assemblée nationale.

22

Danseurs, il ne vous faudra plus courir — Après les cas réservés ⁽¹⁴⁾ — A condition de « jurer », tout prêtre, maintenant, — Peut absoudre de tout péché. — Plus n'est besoin d'approbation — D'évêque ni de vicaire général. — Voilà maintenant la religion — De l'Assemblée nationale.

23

Eh bien ! si jamais, de nouveau, — Quelqu'un de ce pays va aux Etats, — J'ai un chien qui y ira aussi ; — Il a une excellente gueule. — Les bons morceaux lui vont au cœur — Il mord bien sans aboyer — Tu seras maître, mon chien Goheron — De l'Assemblée nationale.

(14) Pour certains péchés graves qui constituent des cas réservés, il faut recourir, éventuellement, à l'évêque ou au pape.